

JEUDI SAINT

17 avril 2025 – année C

Chers frères et sœurs,

Puisque nous sommes à Bougival qui est un village où l'activité de blanchisserie fut importante au siècle dernier, acceptez que ce soir nous nous arrêtons justement sur ce qui pourrait apparaître un détail en ces Jours Saints, mais qui en fait n'en est pas un, à savoir les linges évoqués par les Évangiles.

Le 1^{er} est celui évoqué par Saint Jean lors du lavement des pieds.

L'apôtre a en effet pris soin de rapporter que Jésus, *déposa son vêtement et prit ensuite un linge qu'il se noua à la ceinture, linge qui lui servit à essuyer les pieds de ses disciples.*

C'est seulement après avoir fait cela, qu'ayant repris son vêtement sacerdotal, Notre Seigneur *se remit à table* et institua le sacrement de l'Eucharistie.

Le 2^{ème} linge auquel nous pouvons penser est la nappe qui servit ensuite lors de l'Institution de ce Sacrement au cours de la célébration de la Pâques juive dans la chambre haute du Cénacle.

Préparée avec soin par ses disciples, comme on le fait naturellement pour tout repas de fête ou lorsqu'on a des invités de marque à la maison, il est bien évident que pour ce banquet sacré et rituel, elle fut de mise et choisie avec attention et soin parmi tous les linges prévus pour ce acte de culte de la Première Alliance.

Or vous avez pu lire à ce sujet l'étude du Professeur John Jackson¹ qui tend à prouver que c'est une de ces nappes qui servit ensuite de linceul pour ensevelir Jésus au tombeau.

C'est le fameux Saint Suaire dit de Turin bien connu, linge sacré s'il en est, « *icône écrite avec le sang, le sang d'un homme flagellé, couronné d'épines, crucifié et blessé au côté droit* » pour reprendre les mots de Benoît XVI².

Enfin, passant de la nappe du Jeudi saint au linceul, nous savons qu'au matin de Pâques, c'est précisément ce linge ainsi que ceux qui servirent à entourer la dépouille de Jésus qui contribuèrent à l'annonce de la Résurrection de Jésus...

Souvenons-nous :

Saint Jean en arrivant le premier au tombeau, se pencha, s'aperçut que les linges étaient posés à plat ; mais cependant il n'entra pas. Simon-Pierre, qui le suivait, arriva à son tour, entra dans le tombeau ; aperçu lui aussi les linges, posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place. Et c'est alors seulement que saint Jean vit et qu'il crut.

Outre le tombeau vide, ces linges étaient devenus pour lui éloquents : Le Christ était ressuscité...

Chers frères et sœurs,

Le fait que saint Jean ait évoqué ces linges dans son Évangile n'est pas anecdotique...

S'il a pris soin de relever tout cela dans son Évangile, c'est que ces linges ont donc un message à nous délivrer pour notre vie spirituelle.

¹ Cf. Conférence donnée par Monsieur l'Abbé Daniel Couture à l'École Sainte Marie (Saint Père Marc en Poulet, île et Vilaine) en janvier 2021 et publié sur le Salon Beige.

² Visite pastorale à Turin. *Méditation* de Benoît XVI. Dimanche 2 mai 2010

Ainsi, à propos du linge dont Notre Seigneur s'est ceint pour le lavement des pieds, saint Augustin explique³ :

*Il a déposé ses vêtements, lorsqu'il s'est anéanti lui-même, lui qui était Dieu ;
il s'est ceint d'un linge, lorsqu'il a pris la forme de serviteur ;
il a versé de l'eau dans un bassin pour laver les pieds de ses disciples, lorsqu'il a versé son sang sur la terre pour laver toutes les souillures de nos péchés,
il a essuyé leurs pieds avec le linge dont il était ceint, lorsqu'il affermit les pas des évangélistes, par la chair mortelle dont il était revêtu ;
avant de se ceindre avec le linge, il quitta les habits dont il était revêtu ;
mais pour prendre la forme d'esclave dans laquelle il s'est anéanti, il n'a point quitté ce qu'il avait, il a pris seulement ce qu'il n'avait pas.*

Ayant la condition de Dieu, il ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu.

Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes.

Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix, dit la lettre de saint Paul aux Philippiens.

Chers frères et sœurs,

Ce dépouillement, nous le savons, notre Seigneur le pousse dans son paroxysme dans l'Eucharistie...

Dépouillé non seulement de sa dignité de Fils de Dieu, mais aussi de celle de son humanité, Il s'offre ainsi en sacrifice sous les apparences d'un peu de vin et d'un peu de vin... quel abaissement !

Ce linge dont s'est ceint notre Seigneur l'annonçait...

Et le rite du lavabo où le prêtre demande au Seigneur de le *laver de ses fautes et de le purifier de son péché* peut se rattacher de fait à ce geste de Jésus qui a lavé les pieds de ses premiers prêtres, les apôtres, le jour où Il les ordonna afin qu'ils célèbrent en « mémoire de Lui » le saint Sacrifice de la Messe...

Voilà pour la portée prophétique de ce¹er des linges et de l'usage qu'en fit Jésus...

Tout à l'heure, nous aurons donc une nouvelle fois l'incommensurable grâce de recevoir le Christ doux et humble, Dieu caché en l'hostie Sainte .

Bienheureux disciples du Seigneur que nous sommes !

Reposons nous sur son cœur !

Apprenez tout de Lui !

Passons au 2^{ème} linge.

Vous le savez, lors de la messe, il y a, parmi tous les linges liturgiques, un linge sacré par excellent que l'on appelle le corporal.

C'est sur lui que le si grand mystère de l'Eucharistie se réalise...

Ce 2^{ème} linge que nous voulons considérer maintenant, on le trouve appelé significativement dans des manuscrits du IX^{ème} siècle « sindo » c'est-à-dire « linceul »⁴...

Ce linge est normalement à considérer comme le plus précieux de tous les textiles utilisés dans la liturgie, plus encore que les ornements du prêtre.

D'ailleurs, il fut l'objet d'une législation toute particulière au Moyen-Âge dans le fameux « Décret de Gratien »⁵ (un document bien connu des juristes puisqu'il fait partie des textes qui sont fréquemment cités dans l'Histoire du Droit).

Ainsi il était précisé qu'il devait être « de lin » comme le fut le Saint Suaire, qu'il devait être lavé dans des vases spécifiques, par des diacres en surplis et dans le sanctuaire... que l'eau du premier lavage devait être

³ Cité par St Thomas d'Aquin dans *Catena aurea* n° 13301

⁴ Amalraire de Metz, *Opera liturgica omnia*, t. II, *Liber officialis*, éd. Jean-Michel Hanssens, Cité du Vatican, 1948 (Studi e testi, 139), liv. III, chap. xviii, § 19, p. 317 : « Entre temps, on pose le linceul sur l'autel. Le linceul, que l'on a l'habitude d'appeler corporal [...] »).

⁵ *Corpus juris canonici*..., t. I, part. III, dist. I, chap. xl, col. 1139 : « *Pallas vero et vela sanctuarii, si sordidata fuerint ministerio, diaconi cum humilibus ministris intra sanctuarium lavent.* ». « *Sindonem vero non foris abluant, et erit hoc non operanti peccatum. Idcirco intra sacrarium ministris precipimus cum diligentia custodire.* »

versée dans un endroit dédié à l'eau bénite et que celle des deux autres lavages devait l'être dans le baptistère !

Guillaume Durand, évêque de Mende qui fut une des plus grandes figures de l'histoire de la liturgie latine au XIII^{ème} siècle a expliqué que les corporaux sont « *d'une matière issue de la terre, autrement dit en lin, c'est-à-dire engendré et formé de la terre de la même façon que le corps du Christ notre Seigneur a été enseveli dans un linceul de lin pur, et que le Christ a pris une véritable chair, sensible et mortelle, du corps de la Vierge, issu de la terre* ». ⁶

La référence au livre de la Genèse est évidente : de même que le lin est une plante qui pousse de la terre, les hommes, dont le Christ a voulu partager la condition, sont issus de la terre modelée par Dieu... et c'est pour eux, « pour nous les hommes et pour notre salut » que le Christ s'est offert, est mort, a été enseveli et est ressuscité.

Chers frères et sœurs,

Qu'est-ce que tout ce 2^{ème} linge nous indique donc, après celui du lavement des pieds qui annonçait que la messe est le prolongement de cet abaissement du Fils de Dieu ayant revêtu notre humanité pour la purifier et la sauver ?

Il nous indique qu'en déposant sur le corporal le pain et le vin qui vont être transsubstantiés pour devenir le Christ s'offrant en sacrifice, c'est aussi chacun de nous que nous devons y déposer spirituellement, non pas à côté et près de la matière de l'Eucharistie mais en quelque sorte dans ce qui est offert...

Comme cette eau se mêle au vin, puissions-nous être unis à la divinité de Celui qui a pris – qui a revêtu – notre humanité, dit le prêtre en versant une goutte d'eau qui va s'unir, se fondre dans le vin et être déposé avec le pain sur le corporal ...

Et c'est ainsi, qu'à cet instant Jésus peut alors prendre notre humanité avec sa misère, ses joies, ses peines, ses souffrances qu'on Lui présente, afin de pouvoir tout cela avec son humanité en sacrifice de propitiation et d'action de grâce à son Père lors de la Consécration...

Ainsi ce sacrifice du Christ qui est *aussi le nôtre peut devenir* effectivement un *sacrifice agréable à Dieu le Père tout-puissant, à la louange et à la gloire de son nom, pour notre bien et celui de toute l'Église*.

Enfin, 3^{ème} étape, celle du matin de Pâques.

Tout comme le linceul qui servit à ensevelir notre Seigneur devint signe de la Résurrection pour saint Pierre et saint Jean, la Sainte Messe se poursuivant, la communion eucharistique - par laquelle le prêtre prend du corporal le pain et le vin transsubstantiés en Corps et Sang du Christ mort et ressuscité - permet au Seigneur ressuscité de renforcer notre foi.

En communiant au Corps et au Sang du Christ ressuscité, nous sommes sanctifiés.

Ce nous sommes devenus en ayant revêtant le Christ par le baptême se réalise plus encore.

La communion à la Chair du Christ ressuscité, " vivifiée par l'Esprit Saint et vivifiante ", conserve, accroît et renouvelle la vie de grâce reçue au Baptême, explique le Catéchisme de l'Église Catholique. ⁷

De plus, comme pour les apôtres, la communion nous stimule dans notre vie d'apostolat :

Lorsque (...) les fidèles reçoivent le Corps du Fils, - dit encore le Catéchisme de l'Église Catholique - ils proclament les uns aux autres la Bonne Nouvelle que les arrhes de la vie sont donnés, comme lorsque l'ange dit à Marie de Magdala : " Le Christ est ressuscité ! " ⁸

Avec l'Eucharistie, on assimile pour ainsi dire le « secret » de la résurrection écrivit saint Jean Paul II dans son encyclique ayant pour titre l'Église vit de l'Eucharistie ⁹.

En effet, le Sacrifice eucharistique rend présent non seulement le mystère de la passion et de la mort du Sauveur, mais aussi le mystère de la résurrection, dans lequel le sacrifice trouve son couronnement. C'est

⁶ Guillaume Durand, *Rationale divinarum officiorum* (I-IV)..., liv. IV, chap. xxix, § 2, p. 378 : « *Terreno scilicet lino, id est de terra procreato atque contexto, sicut corpus domini nostri Jesu Christi in syndone lineamunda sepultum fuit, et Christus veram carnem passibilem et mortalem de terreno virginis corpore assumpsit.* »

⁷ C.E.C n° 1392

⁸ Idem n° 1391

⁹ *Ecclesia de Eucharistia*, n°18

en tant que vivant et ressuscité que le Christ peut, dans l'Eucharistie, se faire « pain de la vie », « pain vivant »¹⁰.

C'est la participation au Sacrifice eucharistique qui perfectionne en nous ce qui est donné dans le Baptême¹¹, écrivit quant à lui Benoît XVI dans son Exhortation apostolique Sacramentum caritatis.

Plus l'amour pour l'Eucharistie sera vivant dans le cœur du peuple chrétien, plus le devoir de la mission sera clair pour lui : *porter le Christ (...)*

En tant que sacrement de notre salut, l'Eucharistie nous renvoie ainsi inévitablement au caractère unique du Christ et du salut qu'il a accompli au prix de son sang. Par conséquent, du Mystère eucharistique, auquel on croit et que l'on célèbre, naît l'exigence (d'éduquer constamment tout le monde au) du travail missionnaire dont le centre est l'annonce de Jésus, unique Sauveur¹².

Ce n'est donc qu'après la communion que le linge sacré du corporal est plié et rangé soigneusement.

Tout est accompli ! *Ite Missa est !!!*

Notre Dame, la Très Sainte Vierge Marie à l'aube de l'Histoire de notre salut enveloppa son enfant nouveau-né dans les langes à Bethléem...

Nous pouvons penser qu'elle déposa également le Corps de notre Seigneur descendu de la Croix dans le linceul aidé par Nicodème et Joseph d'Arimathie...

Le linge dont se ceint le Seigneur le Jeudi saint et la nappe qui servit ce jour-là eurent-ils un lien avec Notre Dame, on ne le sait... on le découvrira au Ciel...

Le vêtement sacerdotal dont Notre Seigneur se revêtit pour le lavement des pieds pour le remettre ensuite pour instituer l'Eucharistie, oui ! ... la tradition nous enseigne qu'il a été tissé par Elle... c'est la fameuse tunique que nous aurons la joie de pouvoir vénérer à Argenteuil dans moins de 15 jours...

Mais présentement, ce n'est pas vers ce linge sacré que nous tournons nos regards, même si nous ne pouvons l'oublier totalement et que nous le considérerons demain à la X^{ème} station du chemin de croix...

Pour l'heure, quel que soit du lien que Notre Dame ait pu avoir avec ces linges sacrés que nous avons évoqués du lavement des pieds au tombeau de la résurrection en passant par le Corporal de la messe, demandons-lui cependant qu'elle nous aide de fait à entrer dans ce mystère du dépouillement de Jésus venu revêtir notre humanité pour l'offrir en sacrifice pour notre salut...

Demandons-lui de nous accompagner dans l'offrande que nous pourrons faire tout à l'heure de nos vies avec ses joies et ses peines que nous déposerons sur le corporal...

Demandons-lui aussi de nous aider à recevoir son Fils lorsque nous communierons avec la pureté, l'humilité et la dévotion avec lesquelles elle-même le reçut...

Et enfin, implorons-la pour qu'au matin de Pâques, renouvelés dans la grâce de notre baptême qui nous a fait revêtir le Christ, nous participions avec joie et force à l'annonce de la Bonne nouvelle que l'Eucharistie nous permet de vivre : Jésus est mort et ressuscité pour nous sauver et nous conduire à la gloire du Ciel !
Et Il a institué la messe et le sacerdoce pour cela...

Amen !

¹⁰ Idem n° 14

¹¹ Benoît XVI, Sacramentum Caritatis n° 17.

¹² Idem n° 86

PRIERE UNIVERSELLE

Jeudi Saint - 17 avril 2025

**En ce jour où nous nous rappelons l'ordination des apôtres,
prions pour notre Saint Père le Pape, les évêques et les prêtres.
Demandons au Seigneur de les aider
à vivre avec toujours plus de foi
ce qu'ils enseignent et célèbrent,
en particulier par la Sainte Liturgie.
Prions pour les futurs baptisés de Pâques.
Prions aussi le Seigneur de susciter d'abondantes vocations sacerdotales
et de soutenir ceux qui y répondent.**

**En ce jour où nous célébrons l'institution du Sacrement de l'Eucharistie, prions
plus spécialement pour les servants d'autel.
Demandons au Seigneur
qu'en accomplissant leur service à l'autel
avec joie et enthousiasme,
ils offrent aux jeunes de leur âge
un témoignage éloquent
sur l'importance et la beauté de l'Eucharistie.**

**En ce jour où nous nous rappelons la 1^{ère} communion des apôtres,
confions au Seigneur
notre désir de Le recevoir
avec la pureté, l'humilité, la dévotion et la ferveur
avec lesquelles sa Très Sainte Mère et les saints
le reçurent !
Prions aussi pour tous ceux
qui feront cette année leur 1^{ère} communion.
Que ce soit pour eux un jour inoubliable,
fondateur de leur piété eucharistique.**

**En ce Jeudi Saint prions enfin les uns pour les autres
Demandons au Seigneur
de nous aider à nous émerveiller toujours plus
de l'amour infini qu'Il nous manifeste
dans le Sacrement de l'Eucharistie.
Demandons Lui la grâce
de nous aider à pénétrer
le Mystère insondable de son amour
à travers les signes et symboles
de la Sainte Liturgie
Supplions-Le de nous aider à L'aimer
jusqu'au dernier soupir de notre vie,
comme le disait le saint Curé d'Ars.**